

# FANTASQUE

Publié hebdomadairement par { N. AUBIN, Editeur & } Résidence, N. 177, r. St. Valier.  
 { A. JACQUES. Imprimeur. }

## CONDITIONS.

Ce journal rédigé par un Flâneur paraît autant que possible chaque Samedi. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. L'abonnement est de 15 sous par mois. Le bureau éditorial du Flâneur est établi en toutes les promenades, rues et places publiques. On y trouve l'éditeur lorsqu'il y est. No admittance except on business.



## ANNONCES.

Comme nous vivons dans le siècle des progrès et de la réforme, le Flâneur, désireux de montrer l'exemple en encourageant les talents, paiera toute annonce digne de figurer dans ses pages, à raison de 1 sous la ligne. Toutes communications etc. pourront être laissées chez R. DEVERRY ou, l'on peut, entre autres rafraîchissements, acheter le Fantasque.

*Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.*

Vol. I.]

QUEBEC, 13 OCTOBRE 1838.

[No. 37

## PROCLAMATION D'ADIEU.

LE FLÂNEUR-EN CHEF DU FANTASQUE pour et proche le Continent de l'Amérique Septentrionale, Britannique ou non, Capitaine-Général de ses plumes et de son canif, Vice-Amiral de son encrier, seul et unique Membre de son Très-Honorable Conseil Privé, Chevalier Grand' Croix du Très-Honorable et Très-Utile ordre du Pain, etc., etc., etc.

### A LORD DURHAM.

—“ Bring me to the test,  
 And I the matter will re-word, which madness  
 Would gambol from.”

—(SHAKESPEARE.—King Lear.)

“ Je vous prie de me considérer comme un ami et comme un arbitre, toujours prêt à écouter vos vœux, vos plaintes et vos griefs, et bien déterminé d'agir avec la plus stricte impartialité.” (JEAN GEORGE COMTE DE DURHAM, 1<sup>er</sup>. Proclamation.—29 mai 1838.)

“ Je visais à élever la Province du Bas-Canada à un caractère tout-à-fait Britannique.” (LE MEME, Proclamation d'adieu.—9 octobre 1838.)

“ Vous partez, milord ! vous partez mécontent ; mécontent du pays, de ses habitants, de l'Angleterre. Vous avez raison, mais vous l'auriez d'avantage encore si vous partiez mécontent de vous-même. Nous ne l'exigeons pas cependant ; vous êtes homme ; nous avons eu le tort de vous croire un dieu.”

Lorsque votre pied foula pour la première fois le sol Américain, vous nous fîtes de splendides promesses ; vous nous annonciez de l'impartialité ; vos paroles étaient des paroles de paix, de justice : nos oreilles peu accoutumées à ce langage enchanteur et